

DNA/Wissembourg, 26 mars 2009

Wissembourg / Le mois de l'Autre au lycée

Sensibiliser à la tolérance

Depuis cinq ans, la région Alsace et l'académie de Strasbourg conjuguent leurs efforts pour faire du mois de mars en Alsace Le mois de l'Autre. Née à la suite d'actes racistes, l'opération a pour but de sensibiliser les lycéens et jeunes apprentis au respect de l'autre dans ses différences, qu'elles soient sociales, culturelles, religieuses, ou autres. Le lycée Stanislas à Wissembourg participe tous les ans à l'opération.

Le principe de l'opération est de mettre à la disposition des lycées et CFA un catalogue d'actions proposées par des associations et de susciter des projets axés sur le respect et la tolérance. Mardi, au Stanislas, plusieurs classes d'option cinéma recevaient le réalisateur alsacien Daniel Coche pour commenter avec lui son film *Jours d'exil*, lancé en 2001.

« La présence de la caméra n'est jamais sans influence »

Une oeuvre réalisée pour le compte de France 3, diffusée à plusieurs reprises, qui montre le quotidien strasbourgeois de plusieurs familles de demandeurs d'asile venus d'horizons divers : Mali, Ukraine, Sri Lanka, Caucase. Daniel Coche a suivi ces familles dans leur vécu au jour le jour, captant leurs difficultés de vie, leurs angoisses de réfugiés, leur peur d'être renvoyés dans leur pays.

Les lycéens ont suivi les images du film dans un silence religieux avant d'interroger le réalisateur tant sur le fond que sur la forme de son film. Par petits groupes de vingt élèves («*c'est une dimension qui permet le dialogue*», dit Coche) ils ont analysé les problématiques de société avec leur professeur sur des groupes minoritaires, Jean-François Pey et le réalisateur TV.

Familier des thèmes de société, Daniel Coche a réalisé nombreux documentaires sur des groupes minoritaires. Les élèves ont été impressionnés par sa proximité avec les réfugiés. «*Oui, dit-il, il a fallu faire un véritable travail d'approche pour me fondre dans leur paysage quotidien, sans toujours y arriver d'ailleurs. La présence de la caméra n'est jamais sans influence sur le comportement des gens.*»

Pourquoi cet intérêt pour l'homme, lui ont demandé certains ? «*Un travail documentaire induit forcément une relation forte avec des personnes. Je m'intéresse surtout à l'humain, notamment à celui qui ne fait pas partie de la masse, celui qui a fait un pas de côté...*» Coche est-il resté en contact avec ces personnes depuis la diffusion du film ? «*Avec certains, oui ; d'autres, je les ai perdues de vue.*»

«30000 demandes d'asile par an pour la France»

Son regard sur les immigrants détonne au milieu d'une opinion publique assez souvent encline au rejet de l'autre : «*30000 demandes d'asile par an pour la France, c'est très peu. D'ailleurs toute l'Union Européenne en est là. Elle se barricade derrière ses frontières...*»

Ce vendredi, au Stanislas, on clôturera Ses initiatives locales par divers ateliers : artistique, de théâtre, de chanson, de slam et d'autres. Avec l'espoir, pour les initiateurs, d'avoir ouvert les esprits sur les différences. Le 2 avril prochain, tous les lycéens alsaciens qui auront participé à l'une ou l'autre opération se retrouveront pour un final festif à Colmar où ils seront rejoints par des jeunes Allemands, Tchèques, Polonais, Autrichiens et Anglais.

Ma. N.